

Dossier pédagogique élaboré par le service éducatif du musée Fabre, Isabelle Sobczak

pour l'exposition temporaire :



arte Le Monde The New York Times Europe 1

musée fabre
montpellier3M



Centre 40
Pompidou



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France.

Philippe SAUREL
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de la Ville de Montpellier



musée fabre
montpellier3M

Centre 40
Pompidou



Isabelle Sobczak, Service Educatif

A. Fiche d'informations sur Francis Bacon	3
I. Qui était l'artiste Francis Bacon ?	3
II. Quel est l'impact de la biographie d'un artiste sur son œuvre ? Qu'est-ce qui a pu marquer le travail de F. Bacon ?	3
III. Quels sont les sujets qui passionnent Francis Bacon ? Quelle est sa démarche artistique ?	5
IV. Quelle est sa technique ?	6
V. Quel vocabulaire pour parler de son travail ?	7
VI. Quelle influence l'œuvre de Bacon a-t-elle aujourd'hui ?	7
B. Fiche d'informations sur Bruce Nauman	8
I. Qui est l'artiste Bruce Nauman ?	8
II. Quel est le lien entre le vécu d'un artiste et son œuvre ? Qu'est- ce qui a pu influencer et construire le travail de Bruce Nauman ?	8
III. Quels sont les sujets abordés par Bruce Nauman ? Quelles sont les idées exprimées à travers sa démarche artistique ?	11
IV. Quel vocabulaire pour parler de son travail ?	12
C. Pistes pédagogiques	14
La représentation de la figure humaine	14
La représentation du corps en mouvement	17
D. Fiche élève à compléter	20

A. Fiche d'informations sur Francis Bacon

Synthèse documentaire réalisée à partir de la bibliographie suivante :

Francis Bacon, Michel Leiris, 1987.

Catalogue d'exposition *Face à Face*, 2017,

Série documentaire Palettes *Les figures de l'excès*, 1994.

I. Qui était l'artiste Francis Bacon ?

Artiste peintre, autodidacte, né en Irlande de parents anglais en 1909 et mort en 1992, il a vécu en Angleterre, en Allemagne et en France. Il a beaucoup peint de tableaux et participé à de nombreuses expositions où ses œuvres ont fait scandale. A 40 ans il connaît le succès et la reconnaissance avec sa 1^{ère} rétrospective à Londres en 1955. C'est un des artistes les plus cotés au monde. Ses œuvres se vendent actuellement entre 15 et 142 millions de dollars.

Son œuvre traduit une vision angoissée de l'existence et prend souvent la forme d'une interrogation obsessionnelle sur la condition humaine dont il faut sans doute chercher les clefs dans sa biographie. Lors de nombreuses interviews, il a dévoilé sa vie et expliqué sa conception de l'art et de la peinture.

II. Quel est l'impact de la biographie d'un artiste sur son œuvre ? Qu'est-ce qui a pu marquer le travail de F. Bacon ?

1) Bacon est un artiste extrêmement sensible dont le travail est marqué par des souvenirs, des émotions, des événements, des relations humaines complexes :

-A sa naissance, son père est entraîneur de chevaux ce qui pourrait expliquer son intérêt pour les animaux et le mouvement.

-C'est un enfant maladif et asthmatique qui ne pouvant suivre une scolarité normale a eu un précepteur.

-Il grandit avec la guerre civile irlandaise de 1922 et la menace des bombardements de la 2^{ème} Guerre Mondiale ce qui fait que la peur, le danger, la violence, l'horreur ont marqué son enfance et se trouvent exprimés dans ses œuvres.

-Son père affecté au ministère de la défense change de domicile très souvent donc Bacon n'aura pas de foyer fixe.

-Après une adolescence difficile et le rejet de son père en raison de son homosexualité, il mène une vie tumultueuse et nocturne à Berlin et Paris. Il doit vivoter de petits boulots et crée du mobilier et de la décoration d'intérieur.

-Lors de sa 1^{ère} exposition en 1934, les critiques sont sévères et il manque de renoncer. A plusieurs reprises il détruit ses œuvres.

-A partir de 1958 il est sous contrat avec une Galerie et ses expositions se succèdent ainsi que les ventes.

-Il fera dès 1963 des portraits de ses plus fidèles amis (Lucian Freud, Georges Dyer, Michel Leiris, Isabel Rawthorne...) d'après photos pour garder une distance avec le modèle. Il aime les portraits d'identité issus de photomaton pour leur faible qualité et leur manque de réalisme.

2) Francis Bacon est un artiste qui s'inspire de tous les documents visuels qui lui permettent, tout en gardant une certaine distance, de comprendre ce qu'est la Vie, l'être vivant et le mouvement du corps. Il s'appuie sur :

Des images scientifiques et médiatiques :

- En 1929, il est frappé par les images du livre de radiographies de K.C. Clark

-Il achète en 1934 le livre « Diseases of the mouth » dont les illustrations de bouches, de dents le fascinent.

-Dès 1950 il amasse des photos de magazines et de presse qui vont envahir les murs et le sol de son atelier et lui servir de source d'inspiration.

-Il rend visite à sa mère en 1950 en Afrique du Sud et sera fasciné par les animaux sauvages.

-Il est marqué par les photos de Muybridge dans *Animal locomotion*, 1887 et par celles qui décomposent le mouvement de lutteurs masculins. Bacon s'intéresse à la chronophotographie.

Des œuvres d'art et des lieux :

-En 1927, il découvre Soutine et Picasso et démarre le dessin à l'aquarelle et la peinture sans aller dans une école d'art. Il est sensible aux formes cubistes, aux masques africains et aux idées des films surréalistes.

-En 1946, il s'intéresse au *Bœuf écorché* peint en 1655 par Rembrandt, aux illustrations anatomiques d'écorchés ainsi qu'aux étals de viande dans les boucheries.

-Il est fortement impressionné par des photos de tableaux *du Portrait du Pape Innocent X* peint par Velasquez en 1650 et en fera une cinquantaine d'interprétations dès 1953 peut-être pour questionner l'image de la figure paternelle.

-Bacon aime la sculpture et l'expressivité des corps d'esclaves réalisés par Michel-Ange.

-Il affirme ne pas aimer l'art abstrait mais s'inspire des fonds unis en aplats de Newman et de la touche gestuelle de De Kooning.

-Le cinéma panoramique et les miroirs à trois pans des cabines d'essayage vont lui donner l'idée des formats en triptyques en 1962.

-Dès 1961, son atelier devient son véritable lieu de vie, c'est un espace où il puise son inspiration, où tout est chaos avec des débris, des taches de peinture, des tubes vides, de la poussière... Tout s'y accumule avec négligence : livres, photos de magazine, de presse, reproductions d'œuvres. L'embrasure de la porte de l'atelier détermine la taille des grands tableaux (198 x 147cm). A son décès, son atelier sera déplacé et reconstruit à l'identique à Dublin.

III. Quels sont les sujets qui passionnent Francis Bacon ? Quelle est sa démarche artistique?

Il représente des anatomies mi-humaines, mi-animales. Il peint des corps, des nus, des animaux, des portraits, des autoportraits de mémoire même s'il déteste son visage. Il s'approprie des images scientifiques, des photos de communication ou des reproductions d'œuvres qu'il isole de leur fonction, qu'il détourne, combine. (Il plaque une bouche qui crie sur la figure du pape). Il étudie à travers l'image et non au contact de la réalité, les mouvements du corps, les formes des êtres vivants dont il montre le dedans et le dehors. Pour cela il exploite les imperfections issues de la prise de vue : les effets de la photo bougée : floue, distorsions à la limite de l'anamorphose, les superpositions, il joue comme avec un miroir déformant et montre son reflet décalé.

Sur la toile, les corps sont représentés à taille réelle pour impliquer le spectateur, ils semblent comme mis en scènes ou sur une scène, un socle, une estrade et l'espace, derrière se réduit à un cadre, une fenêtre, une cage, une vitrine. Des flèches viennent diriger le regard vers la figure. La figure, « figura » en latin est cette chose façonnée en argile qui devient : l'Être, le personnage, l'image, la représentation, la métaphore, la forme humaine...qui se retrouve isolée, enfermée dans un espace vide au format réduit par le tracé de ces rectangles qui concentrent l'image.

Il n'y a pas de logique narrative, pas d'histoire, Bacon veut nous faire vivre physiquement l'horreur, susciter une fascination morbide et un questionnement sur la vanité des choses. Il s'agit de rendre compte d'une lutte contre la menace de mort. L'artiste peint un monde où la beauté et la violence sont associées, il cherche à tordre l'image pour toucher le spectateur au plus profond de lui. Sa peinture ne s'adresse pas à la raison mais au système nerveux.

« Je cherche à faire des choses très particularisées, telles que des portraits, et ce seront les portraits des gens mais quand vous viendrez à les analyser, vous ne saurez pas du tout – ou il vous sera très difficile de voir – comment l'image est faite. »

Francis Bacon

IV. Quelle est sa technique ?

Il peint à l'huile sur toiles et utilise le verso d'anciennes toiles faute de moyens pour en racheter d'autres. Dès 1946, il choisit volontairement ce côté non apprêté et rugueux de la toile brute tissée (dont l'autre côté est peint pour éviter que les fibres n'absorbent trop la couleur), cela crée une trame brune, visible, telle une peau, qui accroche la matière picturale ou le pastel.

Il n'hésite pas à jeter sur le tableau des pigments qu'il triture avec de gros pinceaux souples. La surface reçoit aussi des giclures de peinture jetées au hasard ou au contraire des empâtements. Il utilise parfois un rouleau pelucheux pour produire une matière picturale faite d'aspérités.

Sa touche est large, puissante, gestuelle et forme des arabesques créant une impression de mouvement. Il frotte la toile avec des éponges, des chiffons pour créer une texture de lignes qui brouillent et étirent les personnages.

Il oppose la figure et le fond, choisit une teinte pure, saturée qu'il éclaircit. Les couleurs sont riches et les carnations nuancées. Les roses orangées cohabitent avec les bleus violets et jouent avec des surfaces de valeurs de blancs, gris ou noirs fortement contrastées. Ces figures semblent sculptées dans une matière sableuse, élastique et mate.

Il décide en 1955 d'encadrer ses œuvres sous verre pour unifier le tableau et marquer une distance avec le spectateur.

V. Quelle influence l'œuvre de Bacon a-t-elle aujourd'hui ?

On peut voir des allusions au travail de Bacon dans des films : *Le dernier Tango à Paris*, *The Cell*, *Le silence des agneaux*, la série des *Hellraiser* ou encore *L'Echelle de Jacob* ou *Le Cri du Sorcier* de Jerzy Skolimowski.

Ainsi que dans les jeux vidéo comme *Silent Hill* et *Slenderman*.

Ou encore dans le Clip de la chanson *Des heures hindoues* d'Etienne Daho réalisé par Sébastien Chantrel en 1988.

VI. Quel vocabulaire pour parler de son travail ?

Convulsion, dislocation, torsion, liquéfaction, remous, matière en fusion, débordement, déchirement, brouillage, effacement, distorsion, détresse, brisure, facette, immédiateté, huis-clos, étouffement, violence, tourbillon, rythme, effervescence, déchainement, élasticité, chair, double, ombre, contraste, bavure, projection, coulures, transgression, désordre, ordre, intimité, posture, absurdité, horreur...

B. Fiche d'informations sur Bruce Nauman

Synthèse documentaire réalisée à partir de la bibliographie suivante :

Art vidéo Sylvia Martin, Taschen,

Catalogue d'exposition *Francis Bacon / Bruce Nauman - Face à Face*, 2017.

I. Qui est l'artiste Bruce Nauman ?

C'est un artiste américain né en 1941 en Indiana aux Etats-Unis qui a travaillé le dessin, la photographie, l'estampe, le néon, la vidéo, la sculpture, il a aussi fait des films, des performances et des installations. Après une solide formation scientifique et artistique, il sera enseignant d'art en parallèle de son travail de création.

Par sa démarche conceptuelle Nauman questionne dès les années 60, l'art et le langage, il place le corps et le mouvement au cœur de sa pratique et amène le spectateur à réfléchir sur ses émotions, son identité et sa place dans la société. C'est un artiste avant-gardiste engagé qui s'est approprié les nouvelles technologies comme moyen de déranger et provoquer afin de remettre en cause les conventions idéologiques, esthétiques, politiques et artistiques.

Mieux compris en Europe qu'aux Etats-Unis à ses débuts, il est aujourd'hui considéré comme une figure majeure de l'art contemporain. Une grande rétrospective de son travail est prévue à Bâle et à New York en 2018.

II. Quel est le lien entre le vécu d'un artiste et son œuvre ? Qu'est-ce qui a pu influencer et construire le travail de Bruce Nauman ?

1) Nauman se constitue une culture scientifique, littéraire et artistique :

-C'est un enfant taciturne, solitaire intéressé par la guitare et le piano.

-Diplômé d'une High School, il va étudier en 1960 les mathématiques et la physique à l'université, il est passionné de logique. Il est très influencé par le philosophe du langage Ludwig Wittgenstein, qui développe la théorie du jeu de langage. Il s'intéresse aussi beaucoup à la psychologie comportementale : par exemple les boîtes labyrinthiques de rats qu'a conçues dans les années 1930 le psychologue F.B. Skinner pour étudier leur comportement (les « boîtes Skinner »).

- En 1962, il s'oriente vers des études d'art et obtient un Master de Fine Art. Il partage avec certains de ses professeurs le goût des jeux de mot et l'envie de jouer de la musique.
- Au Musée de l'Art Institute of Chicago, il découvre les œuvres de De Kooning.
- En 1966, l'exposition Man Ray l'impressionne par son éclectisme, ce qui aura une influence sur lui.
- Soutenu dès 1968 par la galerie Léo Castelli, il rencontre de nombreux artistes : Sol LeWitt, Richard Serra... et des musiciens comme Philip Glass. Il apprécie particulièrement le travail du compositeur, poète, plasticien John Cage.
- Son travail sur le mouvement incongru ou obsessionnel est influencé par les univers absurdes et vides de l'écrivain Samuel Beckett (*Le Dépeupleur*) et il s'inspire du *Théâtre de la cruauté* d'Antonin Artaud pour mettre en scène le conflit qu'il y aurait entre instinct animal et comportement social.
- Il rapproche son travail sur le mouvement, de la danse et du travail du chorégraphe Merce Cunningham.
- En 1970, le livre d'Elias Canetti *Masse et puissance*, sur le comportement humain dans divers environnements spatiaux, l'intéresse. L'idée-clef du livre est que l'homme n'est pas, par nature, un être social.

2) Nauman s'approprie les nouvelles technologies :

- Il abandonne la peinture en 1965 pour exploiter la caméra et la vidéo comme outils d'expression afin de proposer un nouveau regard sur des sujets traditionnels tels que l'autoportrait et la représentation du corps. Il se prend comme sujet et réalise des performances où il se filme en noir et blanc avec une caméra 16mm. En 1967, il se montre en action dans son atelier (il traverse, tourne, bondit, marche...) et questionne ainsi le rôle de l'artiste et le but de l'art.
- En 1968, **c'est l'un des premiers artistes à utiliser la vidéo**. Il filme d'un point de vue en hauteur, comme une caméra de surveillance ses déambulations dans un couloir étroit et en 2016, poursuit ce travail avec une mise en scène du corps en *contrapposto* (position déhanchée issue de la statuaire grecque).
- Il réalise aussi des installations répulsives faites de bandes sonores où il hurle et montre sa bouche en gros plan. Généralement, ses performances sont vidéo-projetées en grande dimensions sur plusieurs murs dans la pénombre ; parfois il renverse les moniteurs et l'image se trouve inversée.
- Il ajoute à sa réflexion sur le corps en mouvement, des photos et des hologrammes de lui-même.
- En 1991, il utilise des logiciels de montage et réalise de grandes installations avec beaucoup d'images montées en boucle.

3) Nauman installe dans l'espace des matériaux et des objets peu habituels :

Il crée des sculptures de matériaux et d'objets divers.

-Il réalise dès 1965 des structures en résine, fibres de verre, latex... qu'il insère dans l'espace environnant et fait des moulages en cire ou plâtre de parties de son corps qui peuvent-être rapprochés du travail de Marcel Duchamp et de Jasper Johns, deux artistes importants pour Nauman.

--En 1969/70 il déménage en Californie et travaille dans un très grand atelier et studio avec des objets trouvés dont la fonctionnalité est remise en question et qui peuvent-être qualifiés d'objets impossibles ou « impraticables ». (*Funk art*)

-En 1976/79 il fabrique des espaces dérangement, suspendus, des tunnels encore plus inaccessibles, de fibres de verre ou plâtre, carton, bois, cire, fil de fer qui ne peuvent-être explorés que par l'imagination.

-En 80/ 84 Nauman sensible aux sujets politiques et sociaux fait des sculptures d'objets suspendus pour évoquer la prison, la torture.

Des formes, des lettres faites de néons

- En 1965, il s'intéresse également aux tubes de néon, matériaux inconnu dans le monde artistique, qu'il peint et recouvre de fibres de verre pour matérialiser des formes lumineuses lors de performances photographiées dans son atelier.

-Passionné par la linguistique et les théories de Ludwig Wittgenstein sur le fonctionnement du cerveau et du langage, Nauman joue avec la polysémie des mots et l'apparence formelle des objets qui sont désignés par ces mots. L'idée est le sujet de l'œuvre et se présente sous la forme de mots de grande taille installés dans l'espace avec un jeu sur la lumière et l'obscurité. Ces mots en néon ou lithographiés, créent des anagrammes qui évoquent des réflexions sur la vie. « *Raw war* ».

-En 1985, les œuvres en néons, plus figuratives, représentent des fragments de corps et clignotent de façon cinétique pour traduire l'idée de répétition du geste. Le néon devient un outil pour dessiner qui mixe graphismes figuratifs et enseignes publicitaires contemporaines.

4) Vivant au contact de la nature, Nauman s'intéresse aux animaux et les met en scène.

-L'artiste s'installe en 1979 au Nouveau Mexique dans un ranch où il élève du bétail et côtoie des animaux sauvages. Cela va marquer son travail.

-En 2000, il filme les chats, les souris et des papillons dans l'espace vide de son atelier en infrarouge pour évoquer la solitude et l'oppression générée par la création.

-En 2005, il utilise l'eau jaillissante comme matériaux, fait des sculptures de poissons en bronze creux, suspendues et occupant tout l'espace ne laissant qu'une place limitée au public (*One Hundred Fish Fountain*).

- Intéressé par la taxidermie, il réalise 88 moulages d'animaux en mousse de polyuréthane qu'il installe et fait tourner dans un mouvement aliénant et répétitif grâce à des mécanismes, comme dans un manège, pour dénoncer la chasse, les abattoirs, la violence de façon générale.

III. Quels sont les sujets abordés par Bruce Nauman ? Quelles sont les idées exprimées à travers sa démarche artistique ?

1) Nauman analyse et dénonce certains comportements humains :

Son travail est une réflexion sociologique sur notre comportement, notre perception du monde et sur les instincts et les codes qui nous régissent. Pour lui, l'art est un moyen de rester critique face à la société. Son travail évoque la vie, la mort, l'amour, la haine, le plaisir, la douleur, la réalité, la fiction...

Par ses installations vidéo, ses sculptures, ses mises en scène dans l'espace, il cherche à exprimer un malaise existentiel, à montrer le côté versatile de l'être humain, ses incertitudes morales, ses paradoxes, ses contradictions, ses hésitations entre vices et vertus... Il s'intéresse à la frustration, à l'anxiété, à la dépendance, à la surveillance qu'impose la société et aux limites comportementales dues aux codes sociaux.

Le corps et son déplacement dans l'espace le fascinent et c'est par la mise en scène de son propre corps sans aucun narcissisme, de façon objective, qu'il veut questionner la condition humaine et le statut de l'art. Le corps, le langage et les jeux de mots sont pour lui, des outils d'expression plastique pour aborder les interactions humaines, les relations hommes/femmes, les questions raciales, et pour dénoncer la torture politique notamment en Amérique du sud ainsi que l'indifférence américaine.

Nauman condamne la cruauté de l'homme, il lui reproche sa capacité à oublier ce qui lui déplaît et n'hésite pas à utiliser une certaine violence à travers les mots, les images et les expériences qu'il propose afin de le faire réfléchir et réagir.

« Fondamentalement, mon œuvre est issue de la colère que provoque en moi la condition humaine. Ce qui me met en fureur, c'est notre capacité de cruauté, la faculté qu'ont les gens d'ignorer les situations qui leur déplaisent. Ce qui me fascine aussi, c'est de voir comment la colère ordinaire, et même la haine que l'on peut ressentir pour quelqu'un, se transforme en haine culturelle. »

Bruce Nauman

2) Nauman place le spectateur / performeur au cœur de l'œuvre :

L'artiste se tourne vers lui-même pour nous parler en réalité de nous. En effet, le spectateur se trouve tel un matériau, inclus dans l'œuvre, il la fait exister par ses réactions et ses déplacements corporels. En créant une atmosphère oppressante, agressive, inquiétante... Nauman évoque la violence sociale, humaine et procure au spectateur un sentiment de malaise qui l'oblige à réfléchir sur ses besoins et ses limites.

Il crée en 1969, une installation où le public ne peut qu'avancer et reculer dans un espace très étroit afin qu'il se sente oppressé, ce qui permet d'éprouver la claustrophobie. Parfois des miroirs, des jeux de lumière viennent en plus perturber la perception et l'orientation dans le lieu visité. L'artiste organise aussi des circuits fermés, des espaces plus ou moins confortables où le spectateur devient acteur et observateur de sa propre activité. En effet, il se déplace et se voit filmé dans ce mouvement avec un léger décalage et se construit ainsi une identité en lien avec l'espace et le temps. Ce qui permet également de questionner le concept de contrôle et de surveillance présent dans nos démocraties occidentales.

A partir de 1971, Nauman crée de plus grands espaces et fait des installations architecturales et environnementales avec du son et de la vidéo afin de faire vivre au spectateur des expériences physiques et psychologiques autour de questions relatives à l'espace public ou privé, à l'espace intérieur ou extérieur.

Une de ses œuvres majeures est *Anthro socio* présentée au MOMA en 1991. Elle montre le visage d'un chanteur et artiste performeur projeté sur trois murs et six moniteurs qui crie « Nourris-moi/mange-moi/anthropologie », « Aide-moi, Blesse-moi, Sociologie » pour amener le spectateur à réfléchir sur sa relation à l'autre, à sa place dans la société et à son acceptation ou non de ce que cette société lui dit au sujet de son rapport à l'autre. Submergé émotionnellement, stressé par l'intensité des paroles et des images il doit essayer de réagir à des ordres, injonctions contradictoires et absurdes.

Nauman organise des dispositifs pour faire vivre des expériences, des scénarios au spectateur et jouer avec ses réactions : envie de fuir, crier, taper, de se boucher les oreilles, cacher les yeux, de se prosterner, de rire, de répondre...

Celui-ci n'a généralement pas d'information dans le lieu d'exposition afin d'avoir le libre choix de rentrer ou pas dans les espaces proposés par l'artiste.

IV. Quel vocabulaire pour parler de son travail ?

Art conceptuel : Mouvement de l'art contemporain apparu dans les années 1960 mais dont les origines remontent aux ready-made de Marcel Duchamp au début du XX^e siècle. L'art est défini ni par les propriétés esthétiques des objets, des œuvres ni par leur matérialité, mais seulement par une approche linguistique ou mentale. Le concept et l'idée priment.

Installation artistique : C'est une œuvre d'art visuelle faite d'objets, de matériaux ou

d'éléments divers en trois dimensions, souvent créée pour un lieu spécifique (in situ) et conçue pour modifier la perception de l'espace.

Multimédia : Ensemble des techniques et des produits qui permettent l'utilisation simultanée et interactive de plusieurs modes de représentation de l'information (textes, sons, images fixes ou animées).

Performance : Ensemble des activités artistiques fondées sur les attitudes, les mises en scène devant un public et pouvant faire intervenir notamment le corps de l'artiste, le son, la danse et la vidéo. De durées variables, souvent éphémères, elles sont connues grâce à des traces qui en témoignent telles que les photographies, films, vidéos. L'auteur de performances est un performer.

Sociologie : Science humaine qui étudie les sociétés humaines et les faits sociaux : les formes, les développements, les évolutions de la cohabitation des hommes, ainsi que les facteurs qui ont une influence sur cette cohabitation.

1. La représentation de la figure humaine.

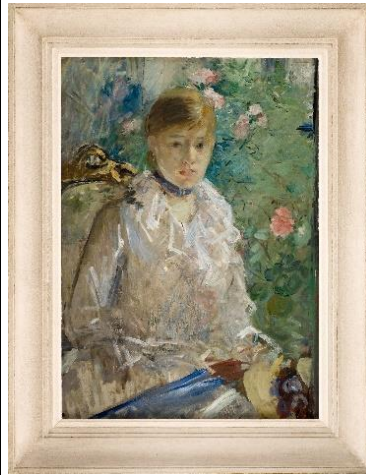
Renouveler le genre du portrait et de l'autoportrait.

Comparer les œuvres suivantes du Musée Fabre avec celle de Francis Bacon :

Etude d'Isabel Rawsthorne, 1966.



COURT Joseph Désiré (Rouen, 1797 - Rouen, 1865)
Femme à mi-corps, couchée sur un divan
1829
Huile sur toile
H. 0,810 ; L. 0,660
Don Alfred Bruyas, 1868



MORISOT Berthe Marie Pauline (Bourges, 1841 - Paris, 1895)
Jeune femme assise devant la fenêtre, dit l'Eté
1879
Huile sur toile
H. 0,760 ; L. 0,610
1907 Don de la famille, 1907



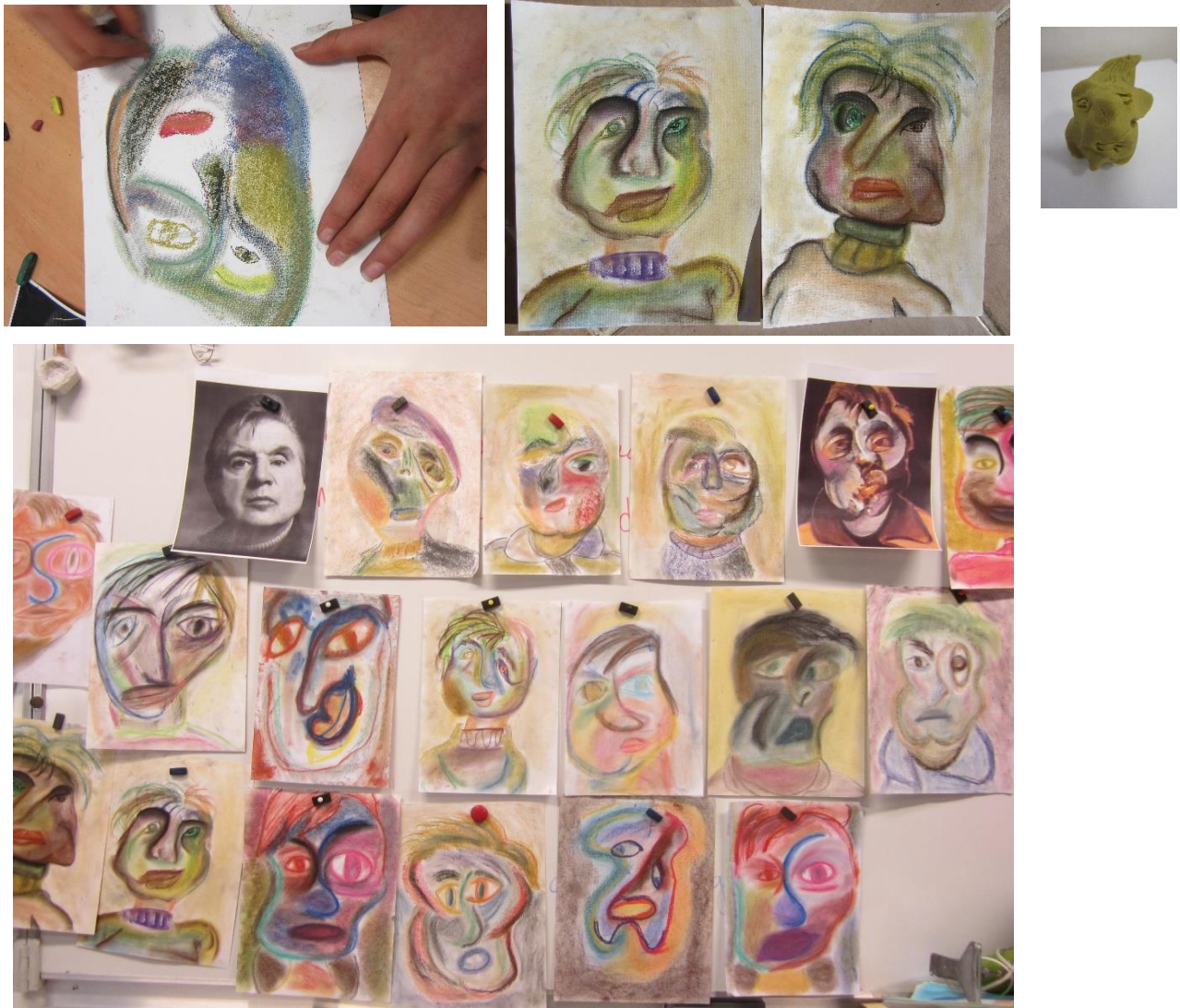
DONGEN Kees Van (Delfshaven, 1877 - Monaco, 28 mai 1968)
Portrait de Fernande Olivier
1907
Huile sur carton
Achat de la Ville, 1939

- Comparer la date de réalisation, l'évolution de la touche, l'utilisation de la couleur, le degré de réalisme et d'expressivité des modèles peints.

Pratique plastique :

« Triptyque entre 2 »

- Représenter une série de visages aux pastels secs qui pourraient se situer entre le portrait photographique de Francis Bacon et son autoportrait peint. Etudes préparatoires en volume de visages déformés avec de l'argile ou de la pâte à modeler.



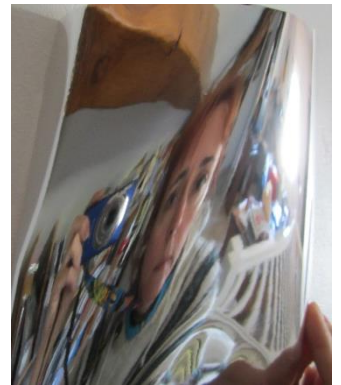
« Reflet déformé »

- A l'aide d'un miroir déformant, faire son autoportrait au fusain, pastel sec en jouant avec les effets d'étirement, de flou, de dédoublement... « Modeler » avec les doigts, le visage sur la feuille avec le pigment afin de donner une expressivité angoissante, drôle, inattendue. (Utiliser du film miroir adhésif à découper en magasin de bricolage ou du papier cadeau métallisé)



« Morfing à l'ancienne »

- Photographier ou filmer les visages qui se reflètent sur le miroir souple en mouvement en jouant avec les mots : Reflet, déformation, anamorphose, dédoublement, effacement, étirement, flou, exagération, inversion, torsion, contorsion, glissement, débordement...
Créer une bande sonore adaptée à ces images.



« Votre caméra vous surveille ! »

- Se regarder et se filmer en circuit fermé. Réaliser une mini vidéo *selfie* en utilisant une web Cam reliée à l'ordinateur puis au vidéoprojecteur.

2. La représentation du corps en mouvement :

- Questionner la ressemblance anatomique du corps en mouvement dans l'espace.
Comparer ces représentations d'animaux en mouvement.

http://museefabre.montpellier3m.fr/RESSOURCES/RECHERCHE_D_OEUVRES



GERICAULT Théodore (Rouen, 1791 - Paris, 1824)
Soldat oriental à cheval
H. 0,190 ; L. 0,220
Legs Antoine Valedau, 1836



CARROGIS Louis (Paris, 1717 - Paris, 1806) (d'après)
Portrait du Duc de Chartres
Huile sur toile
H. 0,450 ; L. 0,385
Don Guy Vernazobres, 1945



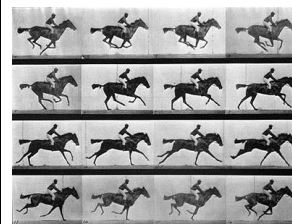
VASARI Giorgio (Arezzo, 1511 - Florence, 1574) (atelier de) (?)
Apollon conduisant le char du Soleil tiré par quatre chevaux ailés, précédé de trois Heures
16e siècle
Plume et encre brune, lavis d'encre bleu-indigo, sur un tracé partiel à la pierre noire, trait d'encadrement rapporté à la plume et à l'encre brune, sur papier crème
Legs Jules Canonge, 1870



BARYE Antoine Louis (Paris, 1796 - Paris, 1875)
Cheval surpris par un lion
Vers 1872 - 1874
Bronze H. 0,490 ; L. 0,380 ; Prof. 0,140
Legs Alfred Bruyas, 1876



DELACROIX Ferdinand Victor Eugène (Charenton-St-Maurice, 1798 - Paris, 1863), *Fantasia marocaine, 1832* Huile sur toile, H. 0,600 ; L. 0,730,
Don Alfred Bruyas, 1868



Muybridge Eadweard
Sallie Gardner at a gallop, 1878

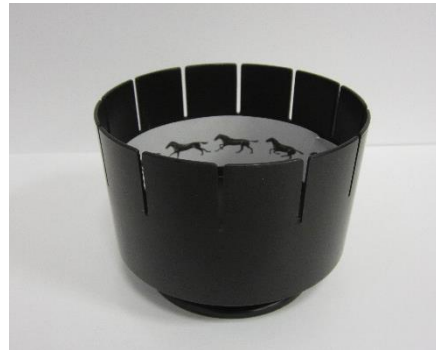
Reproductions d'œuvres : Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaumes

Le 15 juin 1878, Muybridge réalise une série de photographies en noir et blanc composée d'un cheval au galop (« Sallie Gardner ») avec son cavalier. C'est Leland Stanford, un industriel et cavalier, intéressé par l'analyse des mouvements du cheval qui lui fait la demande de cette expérience photographique. Tous deux souhaitent déterminer si un cheval au galop se trouve à un moment en suspension au-dessus du sol, point que la vitesse rapide du mouvement empêche à l'œil humain de déterminer.

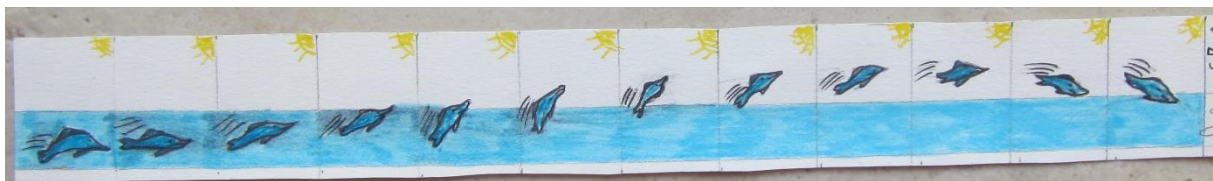
- Etudier les représentations du cheval selon les époques. Comment le mouvement des pattes du cheval au galop est-il rendu ? Est-il plausible ? Quel impact le travail de chronophotographie de Muybridge commencé en 1878 a-t-il eu sur le réalisme anatomique des animaux représentés en pleine course ?

Pratique plastique :

« Créer l'illusion du mouvement »



- Produire une animation en 12 dessins avec un praxinoscope ou un zootropes. Décomposer progressivement une action qui en tournant paraîtra en mouvement grâce à la persistance rétinienne. Utiliser aussi le logiciel Movie maker ou un logiciel de Gif pour monter en « stop motion » des images.
- Réaliser un flip book. Représenter un visage animé sur le coin de l'agenda en 20 dessins minimum.



- Repérer les artistes dans le champ artistique qui ont cherché à représenter la décomposition du mouvement en s'appuyant sur les recherches de Muybridge et Marey. (Balla, Boccioni, Marcel Duchamp, Kupka...)

Lycée :**« Corps en déplacement »**

- « Parcours corporel » Concevoir un espace réel complexe ou un labyrinthe dans un couloir avec des objets, cartons, chaises, tables, miroir, miroir déformant, voiles... dans lequel se déplaceront les élèves qui seront filmés afin d'étudier leurs réactions, leurs rencontres, leur rapport à l'autre, à l'espace... Etude sociologique du comportement humain : interview des élèves qui ont traversé cet espace sur leur ressenti. Les élèves peuvent aussi s'auto-enregistrer avec leur dictaphone sur leurs impressions suite à leur passage et poster sur le site du lycée ces bandes sonores.

- « Parcours visuel en temps réel » Créer un espace scénique, une maquette de lieu par assemblage d'objets, cartons, surfaces diverses (transparentes, opaques, réfléchissantes...) dans laquelle un parcours visuel en mouvement est proposé filmé et retransmis aux autres élèves par vidéoprojecteur grâce à une webcam en direct. « Tu vois ce que je vois ? » Questionner le regard de l'autre par rapport à l'espace. Possibilité d'interactions entre les élèves.

Fiche élève à compléter suite à la découverte d'une exposition et à mettre dans Folios pour compléter le Parcours Artistique et Culturel :

Nom/Prénom :

Classe :

Nom et lieu du Musée :

Date de la visite :

Titre de l'exposition :

Francis Bacon	Bruce Nauman
Dates de naissance/décès : Nationalité : Biographie :	Date de naissance : Nationalité : Biographie :
Que présentent ou représentent les œuvres ?	Que présentent ou représentent les œuvres ?
Techniques utilisées (format, supports, outils, matériaux, couleurs) :	Techniques utilisées (format, supports, outils, matériaux, couleurs) :
Démarche : Influences : Contextes :	Démarche : Influences : Contextes :
Pourquoi ces artistes sont-ils mis en relation dans cette exposition ? Quels sont leurs points communs et leurs différences ?	
Quelles sont mes impressions dans le musée face aux véritables œuvres par rapport à leurs représentations (livre, internet) ?	
Une œuvre dont je me souviens : Titre et croquis (ou photo) : Pourquoi celle-ci ? Analyse :	Une œuvre dont je me souviens : Titre et croquis (ou photo) : Pourquoi celle-ci ? Analyse :
Vocabulaire à retenir :	Vocabulaire à retenir :
Quel est mon avis argumenté sur les œuvres et sur l'exposition ?	
Quelles sont les compétences que j'ai développées lors de cette visite ? - Mon comportement était-il adapté, respectueux lors de mon parcours dans le musée ? - Ai-je porté un regard curieux et tolérant sur cet environnement culturel ? - Est-ce que je sais exprimer ce que je ressens ? - Suis-je capable d'analyser une œuvre et son contexte de création avec un vocabulaire précis et adapté ? - Est-ce que je sais choisir, organiser et mémoriser les connaissances que j'ai apprises ? - Suis-je capable d'utiliser le numérique pour gérer ces informations ?	
Avec quels sujets traités en classe est-il possible de mettre en relation les connaissances apprises lors de cette visite au musée ?	
Autre :	